

BANQUE HOCHELAGA

Vingt-quatrième Assemblée annuelle des Actionnaires, tenue dans les bureaux de la Banque, à Montréal

MERCREDI, LE 15 JUIN 1898, A MIDI

M. F. X. St-Charles est appelé au fauteuil.

M. M. J. A. Prendergast est prié d'agir comme secrétaire.

Le secrétaire donne lecture des annonces de la *Gazette du Canada* convoquant cette assemblée.

MM. J. E. Beaudry et Ferréol Dubreuil sont nommés Scrutateurs sur motion de M. J. A. Vaillancourt, secondé par M. James Price.

VINGT-QUATRIÈME RAPPORT ANNUEL

A Messieurs les Actionnaires de la Banque d'Hochelaga,

Messieurs,

En vous rendant compte de leur administration pendant l'exercice financier de 1897 1898, vos Directeurs vous prient de constater les progrès de votre banque, par la comparaison du bilan actuel avec celui du 31 Mai 1897.

Si votre circulation et vos dépôts ont augmenté, (de \$663,127) vos espèces, billets de la Puissance, débentures et autres valeurs réalisables à courte échéance ont augmenté (de \$593,304) dans une plus forte proportion; car ils représentent environ 16½ p. c. de vos circulation et dépôts réunis contre 40½ l'an dernier.

Votre capital, maintenant de \$1,000,000, a réalisé des profits nets de \$115,067.95, soit un peu plus de 11½ p. c., qui ont permis de mettre \$50,000 au fonds de réserve, après avoir payé les dividendes ordinaires sur le capital augmenté.

En décembre dernier, cédant aux pressantes sollicitations d'un groupe considérable d'hommes d'affaires de l'endroit, nous avons établi une succursale à Sherbrooke. L'importance de cette ville au point de vue du commerce et de l'industrie s'accroît tous les jours par le développement des Cantons de l'Est: et nous espérons y recueillir notre part de prospérité. Jusqu'à présent notre attente n'a pas été trompée.

Faisant déjà depuis quelques années un certain chiffre d'affaires sous forme de collections, etc., avec la capitale de notre Province, nous avons pensé que le temps était venu d'ouvrir un comptoir qui nous permit d'étendre ces relations; d'autant plus que grâce à l'énergie de ses citoyens, Québec après avoir renversé les obstacles qui entravaient sa marche, vient d'entrer dans une phase de progrès et d'activité qui augure bien pour l'avenir.

La succursale de Québec a ouvert ses portes le 1er juin courant et nous pouvons dire que les débuts sont satisfaisants.

Les valeurs du Trésor ont été dûment vérifiées par vos Directeurs et des inspections régulières ont été faites pendant l'année au Bureau Chef ainsi qu'aux Succursales.

Le compte de Profits et Pertes et le Bilan de la Banque vous donneront le

détail de ce que nous venons d'indiquer.

COMPTE DES PROFITS ET PERTES

Pour les 12 mois finissant le 31 Mai 1898.

CREDIT

Balance au crédit de Profits et Pertes, 31 Mai 1897...	\$ 5,496 33	
Profits pour l'année finissant au 31 mai 1898, déduction faite des frais d'administration, intérêts sur dépôts, pertes et pertes probables.	115,067 95	
Primes sur nouveau stock...	2,890 00	
		\$123,454 28

DÉBIT

Dividende 3½ p. c. payé le 1er décembre 1897...	\$ 35,000 00	
Dividende 3¼ p. c. payable le 1er juin 1898...	35 000 00	
Porté au Fonds de Réserve.	50,000 00	
Balance au crédit de Profits et Pertes, 31 mai 1898.....	3,454 28	
		\$123,454 28

BILAN.—31 Mai 1898.

PASSIF

Capital versé.....	\$1,000,000 00	
Fonds de réserve.....	450,000 00	
Profits et Pertes.....	3,454 28	
Fonds de garantie des employés.....	20,000 00	
Dividendes non réclamés.....	1,531 22	
Dividende payable le 1er juin 1898.....	35,000 00	
		\$1,509,986 50
Dû à d'autres banques en pays étrangers.....	45,846 29	
Dû à d'autres banques en Canada.....	208 61	
Billets de la Banque en circulation.....	909 703 00	
Dépôts ne portant pas intérêt.....	1,195,617 29	
Dépôts portant intérêt.....	3,494,195 44	
Traites des agences sur le Bureau-chef non payées.....	65,516 32	5,711,086 95
		\$7,221,072 45

ACTIF

Or et argent.....	\$ 149,684 07	
Billets de la Puissance.....	580,410 00	
Billets et chèques d'autres banques.....	397,724 07	
Dû par d'autres banques en Canada.....	45,252 47	
Dû par d'autres banques en Angleterre et en pays étrangers.....	180 499 87	
Débentures de la Puissance du Canada.....	337,701 47	
Débentures de la Province de Québec.....	161,883 96	
Dépôts au Gouvernement en garantie de la circulation.....	41,005 58	
Prêts à demande sur actions en débentures.....	757,426 24	\$2,651,587 73
Billets escomptés courants.....	4,338,468 38	
Billets en souffrance (pertes déduites).....	4,391 76	
Autres dettes garanties par hypothèques ou autrement.....	52,657 13	
Hypothèques sur propriétés vendues par la banque.....	48,195 00	
Propriétés foncières.....	51,821 85	
Édifices de la banque, amueblement et autres valeurs.....	73,950 00	4,569,484 72
		\$7,221,072 45

M. J. A. PRENDERGAST,

Gérant Général.

Observations du Gérant-Général

Monsieur le Président et Messieurs,

Comme moi, vous avez eu l'avantage de lire récemment les rapports si intéressants et si complets de ceux qui dirigent nos grandes institutions financières, — et vraiment je ne me hasarderai pas d'y joindre mes modestes observations, sans y être pour ainsi dire forcé par l'invitation de M. le Président. Aussi me bornerai-je à essayer de tirer

une leçon pratique de notre trop fréquente expérience sur un point:—

L'an dernier, lorsque j'avais l'honneur de vous dire quelques mots sur la situation, nous constatons ensemble certains indices d'un retour à la prospérité. Puis la récolte suivante a été généralement abondante et les prix des grains et des produits de la ferme ont été assez rémunérateurs. Cependant un malaise étrange subsiste toujours et la confiance n'est pas encore rétablie.

Ne pourrions-nous en trouver la cause, jusqu'à un certain point, dans le fait que depuis quelques années il a surgi une nouvelle source de trouble dans les affaires?

Aux États-Unis surtout, la rage de la spéculation envahit toutes les classes. Les grands manipulateurs voient plus que jamais leurs plans et leurs opérations. On est assez pour entraîner la foule sur leurs traces par l'attrait de l'incertain. Aussi y spéculent-on sur tout ce qui existe ou ce qui pourrait exister; sur la guerre, ses chances et jusque sur ses possibilités les moins probables.

Je voudrais pouvoir dire que dans notre pays, nous échappons aux dangers de ces entraînements qui troublent profondément la stabilité des affaires. Mais trop souvent nous nous heurtons à des gens bien doués d'ailleurs, qui après avoir réussi dans leur commerce légitime se sont ensuite laissés égarer par le fantôme d'une spéculation quelconque qui les a conduits à la ruine.

Puisse la dure leçon qu'ils ont reçue leur profiter à eux-mêmes aussi bien qu'à ceux qui ont été moins imprudents.

Sans doute, et je veux être bien compris, il ne faut pas confondre la spéculation insensée avec cette sage prévoyance qui, s'appuyant sur des données raisonnables, cherche à faire des placements judicieux et profitables, fussent-ils temporaires. Mais je veux signaler ici ces risques imprudents où l'on met son avoir à la merci des gens que l'on ne connaît pas, que l'on n'a même jamais vus, et qui pis est, sur des prétendues valeurs que l'on connaît encore moins.

Comme nous le disions en commençant, les récoltes et les produits de la ferme de ces dernières années ont semblé améliorer la situation. Efforçons-nous de la consolider par le travail, l'économie et la prudence qui seuls peuvent former la base d'une prospérité durable dans le commerce et dans l'industrie, et n'oublions pas que les peuples les plus prospères ne sont pas ceux chez qui la spéculation est le plus en honneur.

Proposé par M. F.-X. St-Charles, secondé par M. R. Bickerdike, que le rapport qui vient d'être lu soit adopté.

Proposé par M. H. Beaugrand, secondé par M. Gust. Lamothe, que les remerciements des actionnaires sont dus à M. le Président, à M. le Vice-Président et à MM. les Directeurs, pour leur bonne administration des affaires de la banque, pendant l'exercice financier qui vient de se terminer. Adopté.

Proposé par M. Em. St-Louis, secondé par Alph. David, que des remerciements soient aussi votés au Gérant Général, l'Assistant-Gérant et aux autres officiers de cette banque, pour le zèle qu'ils ont déployé dans l'accomplissement de leurs devoirs respectifs. Adopté.

Proposé par M. J. P. Lebel, secondé par M. J. C. Lacoste, que l'assemblée